

a été évêque dans toute l'acception du terme, administrateur, père, pasteur, apôtre. C'est un grand pontife et c'est un grand citoyen qui vient de disparaître. Affirmons-le hautement pour l'histoire et devant la postérité.

L'histoire lui reprochera-t-elle de n'avoir pas vu de la même façon que plusieurs de ses illustres collègues et contemporains — un Mgr Laflèche, par exemple, un Mgr Taché ou un Mgr Langevin — comment se devaient soutenir et défendre des intérêts qui pourtant lui restaient chers, nous en avons la conviction ? Ce n'est pas l'heure ni le lieu de se risquer à le préciser. Remarquons seulement que le regretté défunt, de 1869 à 1915, a presque toujours vécu dans des milieux où l'influence catholique anglaise s'affirmait nécessairement, qu'il voulut avant tout gouverner avec prudence et sans parti-pris d'aucune sorte, qu'il aima avant tout et par-dessus tout les âmes, laissant par ailleurs aux événements de décider ce qui adviendrait des divers groupes confiés à sa juridiction, se confiant en Dieu d'abord et ayant foi dans la vigueur de la race dont il était le fils, mais ne voulant pas intervenir dans des discussions qu'il redoutait. Nous pouvons être surs de la pureté de ses intentions ; quant aux faits et à leur portée réelle, nous laissons aux historiens de l'avenir de dire le dernier mot, mais nous n'en sommes pas moins certain qu'ils n'hésiteront pas à saluer en Mgr Lorrain un homme de Dieu et un grand évêque.

* * *

Mgr Narcisse-Zéphirin Lorrain était né à Saint-Martin-de-Laval, le pays qui s'honore d'avoir donné cet évêque à l'Eglise, et, à l'Etat, l'actuel gouverneur de Québec, M. Leblanc. Il vint au monde le 3 juin 1842. De son enfance modeste et pieuse, il garda le plus touchant souvenir. Dans ses voyages à Montréal, rien ne lui plaisait comme de se permettre un petit retour vers son village natal et vers les siens par le sang. Il fut fidèle aussi,